

Lecture suivie : Si 10, 19 – 31 « Ceux qui craignent le Seigneur sont dignes d'honneur »

Texte de méditation : BENOIT XVI (Audience)

Paul ne vit plus pour lui, pour sa propre justice. Il vit du Christ et avec le Christ: en se donnant lui-même, non plus en se cherchant et en se construisant lui-même. Telle est la nouvelle justice, la nouvelle orientation donnée par le Seigneur, donnée par la foi. Devant la croix du Christ, expression extrême de son don de soi, il n'y a personne qui puisse s'enorgueillir lui-même, de sa propre justice faite par lui pour lui! Ailleurs, Paul, faisant écho à Jérémie, explicite cette pensée en écrivant: "Celui qui veut s'enorgueillir, qu'il mette son orgueil dans le Seigneur" (1 Co 1, 31 = Jr 9, 22sq); ou bien: "Mais pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste mon seul orgueil. Par elle, le monde est à jamais crucifié pour moi, et moi pour le monde" (Ga 6, 14). En réfléchissant sur ce que signifie la justification non par les oeuvres, mais par la foi, nous en sommes ainsi arrivés à la deuxième composante, qui définit l'identité chrétienne décrite par saint Paul dans sa propre vie. Identité chrétienne, qui se compose précisément de deux éléments: le fait de ne pas se chercher soi-même, mais se recevoir du Christ, et se donner avec le Christ, et ainsi participer personnellement à l'histoire du Christ lui-même, jusqu'à se plonger en Lui, et à partager aussi bien sa mort que sa vie. C'est ce que Paul écrit dans la Lettre aux Romains: "C'est dans sa mort que nous avons été baptisés... nous avons été mis au tombeau avec lui... nous sommes déjà en communion avec lui... De même vous aussi: pensez que vous êtes morts au péché, et vivants pour Dieu en Jésus Christ" (Rm 6, 3.4.5.11). Nous devons appliquer tout cela à notre vie quotidienne en suivant l'exemple de Paul qui a toujours vécu avec ce grand souffle spirituel. D'une part, la foi doit nous maintenir dans une attitude d'humilité constante face à Dieu, et même d'admiration et de louange à son égard. En effet, ce que nous sommes en tant que chrétiens, nous le devons uniquement à Lui et à sa grâce. Etant donné que rien ni personne ne peut prendre sa place, il faut donc que nous ne rendions à rien d'autre ni à personne d'autre l'hommage que nous Lui rendons. D'autre part, notre appartenance radicale au Christ et le fait que "nous sommes en Lui" doit susciter en nous une attitude de confiance totale et de joie immense.

SAMEDI 26 AOÛT

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (cf. Lc 2,19 et 51)

SEMAINE 9

LIVRE DE L'ECCLÉSIASTIQUE (Si 1 – 10)

« consacre tes conversations à la loi du Très-Haut » (Si 9,15)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « Veni Creator » : « Esprit Saint, donne-nous les sept dons de ton amour. Toi le doigt qui œuvres au nom du Père ; toi dont il nous promet le règne et la venue ; toi qui inspires nos langues pour chanter ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « Dieu éternel et tout-puissant, toi qui agis toujours avec une sagesse admirable, donne aux hommes que tu as rachetés de comprendre que le sacrifice du Christ, notre Pâque, est une œuvre plus merveilleuse encore que l'acte de la création au commencement du monde. Par Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen »



DIMANCHE 20 AOÛT 2017

Lecture suivie : Si 9, 1 – 18 « mets ta fierté dans la crainte du Seigneur »

Référence complémentaire : Livre du Deutéronome (Dt 31, 6 – 13)

Soyez forts et tenez bon, ne craignez pas et ne tremblez pas devant eux, car c'est le Seigneur ton Dieu qui marche avec toi: il ne te délaissera pas et ne t'abandonnera pas." Moïse appela Josué et il lui dit aux yeux de tout Israël: "Sois fort et tiens bon: tu entreras avec ce peuple au pays que le Seigneur a juré à leurs pères de leur donner, et c'est toi qui les en mettras en possession. C'est le Seigneur qui marche devant toi, c'est lui qui sera avec toi; il ne te délaissera pas et ne t'abandonnera pas. Ne crains pas, ne sois pas effrayé." Moïse mit cette Loi par écrit et la donna aux prêtres, fils de Lévi, qui portaient l'arche de l'alliance du Seigneur, ainsi qu'à tous les anciens d'Israël. Moïse leur donna cet ordre: "Tous les sept ans, temps fixé pour l'année de Remise, lors de la fête des Tentes, au moment où tout Israël se rend, pour voir la face du Seigneur ton Dieu, au lieu qu'il aura choisi, tu prononceras cette Loi aux oreilles de tout Israël. Assemble le peuple, hommes, femmes, enfants, l'étranger qui est dans tes portes, pour qu'ils entendent, qu'ils apprennent à craindre le Seigneur votre Dieu et qu'ils gardent, pour les mettre en pratique, toutes les paroles de cette Loi. Leurs fils, qui ne le savent pas encore, entendront, et apprendront à craindre le Seigneur votre Dieu, tous les jours que vous vivrez sur la terre dont vous allez prendre possession en passant le Jourdain."

LUNDI 21 AOÛT

Lecture suivie : Si 9, 1 – 18 « mets ta fierté dans la crainte du Seigneur »

Texte de méditation : SAINT AUGUSTIN (Comm. 1 Jn) – IVe – Ve siècles

« L'amour parfait chasse la crainte », commencez donc par la crainte ; car « la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse ». La crainte prépare, en quelque sorte, la place à la charité, et quand la charité commence à habiter en nos cœurs, elle en chasse la crainte, qui lui avait préparé là une place. La crainte y diminue à mesure que la charité y augmente, et plus profondément y pénètre celle-ci, plus celle-là s'en éloigne; moindre est la charité, plus grande est la crainte; plus grande est la charité, moindre est la crainte. S'il n'y a pas de crainte en nous, la charité ne peut y entrer. Quand on coud un vêtement, nous voyons que le fil pénètre dans l'étoffe au moyen de l'aiguille ; celle-ci entre d'abord, mais tant qu'elle ne sort pas, le fil n'entre pas. Ainsi en est-il de la crainte d'abord elle se rend maîtresse de l'âme, mais elle n'y reste pas indéfiniment; car si elle y a pénétré, c'était afin d'y introduire la charité. La sécurité une fois établie en nous, quelle joie devient notre partage, soit pour la vie présente, soit pour la vie à venir? Dans cette vie, qui serait à même de nous devenir nuisible, si la charité remplit notre cœur? Voyez comme la charité fait tressaillir l'Apôtre d'aise et de joie : « Qui nous séparera », dit-il, « de l'amour de Jésus-Christ? L'affliction? les angoisses ? la persécution ? la faim ? la nudité? les périls? le glaive ? » Pierre dit aussi : « Qui sera capable de vous nuire, si vous ne songez qu'à faire du bien ?



MARDI 22 AOÛT

Lecture spirituelle : Si 10, 1 – 18 « Il déracine les orgueilleux, et plante les humbles »

Référence complémentaire : Evangile selon saint Luc (Lc 1, 45 – 55)

Bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur!"

Marie dit alors: "Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante. Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Saint est son nom, et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il a déployé la force de son bras, il a dispersé les hommes au cœur superbe. Il a renversé les potentats de leurs trônes et élevé les humbles, Il a comblé de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides. Il est venu en aide à Israël, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde, -- selon qu'il l'avait annoncé à nos pères - en faveur d'Abraham et de sa postérité à jamais!"

MERCREDI 23 AOÛT

Lecture spirituelle : Si 10, 1 – 18 « Il déracine les orgueilleux, et plante les humbles »

Texte de méditation : SAINT BÈDE LE VÉNÉRABLE (Homélie) – VIIe-VIIIe siècles

« Mon âme exalte le Seigneur ; exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur ». Le sens premier de ces mots est certainement de confesser les dons que Dieu lui a accordés, à elle, Marie, spécialement ; mais elle rappelle ensuite les bienfaits universels dont Dieu ne cesse jamais d'entourer la race humaine. L'âme glorifie le Seigneur quand elle consacre toutes ses puissances intérieures à louer et à servir Dieu ; quand, par sa soumission aux préceptes divins, elle montre qu'elle ne perd jamais de vue sa puissance et sa majesté. L'esprit exulte en Dieu son Sauveur, quand il met toute sa joie à ses souvenirs de son Créateur dont il espère le salut éternel. Ces mots, sans doute, expriment exactement ce que pensent tous les saints, mais il convenait tout spécialement qu'ils soient prononcés par la bienheureuse Mère de Dieu qui, comblée d'un privilège unique, brûlait d'un amour tout spirituel pour celui qu'elle avait eu la joie de concevoir en sa chair. Elle avait bien sujet, et plus que tous les saints, d'exulter de joie en Jésus – c'est-à-dire en son Sauveur – car celui qu'elle reconnaissait pour l'auteur éternel de notre salut, elle savait qu'il allait, dans le temps, prendre naissance de sa propre chair, et si véritablement qu'en une seule et même personne serait réellement présent son fils et son Dieu.



JEUDI 24 AOÛT

Lect. suivie: Si 10, 19 – 31 « Ceux qui craignent le Seigneur sont dignes d'honneur »

Référence complémentaire : 1^{ère} Epître aux Corinthiens (1Co 1,26 à 2,5)

Frères, considérez votre appel: il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de gens bien nés. Mais ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre ce qui est fort; ce qui dans le monde est sans naissance et ce que l'on méprise, voilà ce que Dieu a choisi; ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui est, afin qu'aucune chair n'aille se glorifier devant Dieu. Car c'est par Lui que vous êtes dans le Christ Jésus qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification et rédemption, afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, qu'il se glorifie dans le Seigneur. Pour moi, quand je suis venu chez vous, frères, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige de la parole ou de la sagesse. Non, je n'ai rien voulu savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié. Moi-même, je me suis présenté à vous faible, craintif et tout tremblant, et ma parole et mon message n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse; c'était une démonstration d'Esprit et de puissance, pour que votre foi reposât, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.